The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | [SINGLE COPIES—5 CTS.

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, MARCH 11, 1882. NUMBER 12.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 11, MARS 1882.

LE PARTI.

De même que lorsqu'il prit son existence, le parti Républicain aujourd'hui défend la vie nationale et préserve l'Union. Marié par des liens indissolubles, pour tous les principes sur quoi reposent la permanence du gouvernement populaire : allié à toutes les idées progressives qu'inspirent le présent, autant qu'aux espérances brillantes qui dorent l'avenir, il attire l'enthousiasme de la jeunesse, satisfait aux calculs de l'âge mûr, et mérite la confiance du monde civilisé.

La politique de ce parti, concernant les relations domestiques et étrangères, peuvent se résumer dans l'expression populaire d'un de ses chefs les plus honorés : "Ayons la paix." Avec cette politique qui caractérise l'administration Fédérale actuelle, le LOUISIANAIS,)Républicain en tout temps et dans toutes les circonstances,) s'accorde parfaitement. Entretenant "charité pour tous et malice pour personne," sa plus grande ambition est d'aider à retirer l'Etat de la Louisiane des mains des Démocrates; et son seul but est de servir l'intérêt public, par une action harmonieuse et capable. Le meilleur service qu'un vrai Républicain peut rendre au parti, et par conséquent à la Nation, en ce moment critique du pays, est de s'abstenir de toute dissensions entre les factions, mais au contraire d'aider à supprimer la discorde, d'unir les idées contradictoires, et d'écarter les tendances aux antagonismes personnels.

Les appointements récents aux postes Fédéraux, de la part de l'Administration Nationale, et d'autres qui ne peuvent manquer d'être conférés aux méritants, indiquent que le Sénateur Kellogg, le Représentant Darrall, et le Gouvernement National désirent faire de grands efforts dans ce but.

Réalisant ce fait, et comprenant l'essentiel du succès du parti Républicain, le LOUISIANAIS, aujourd'hui comme par le passé invite la coopération, conseille l'harmonie entre les chefs, et assure le succès dans la prochaine campagne.

LE BANQUET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCONOMIE.

Le 1er de Mars (Mercredi de la semaine dernière) fut célébré avec magnificence par les membres de la Société de l'Economie, à l'occasion de leur 46ème anniversaire. Le Banquet était un des plus beaux que la société ait jamais donné. En premier lieu, on procéda en séance régulière, à l'installation des nouveaux officiers élus. M. Octave Rey, Président, dont le terme finissait, offrit le maillet à M. Jourdain. M. Jourdain prêta le serment, remercia les membres de l'honneur qu'ils lui conferraient, et fit l'éloge de M. Octave Rey, sur la sagesse avec laquelle il avait conduit les affaires de la Société pendant ses deux termes d'office. Et successivement les messieurs, Armant Bon, Vice-Président ; Anatole Steel, Secrétaire ; Robert Williard, Assistant-Secrétaire ; T. R. Barthelemy, Trésorier ; V. A. Meilleur, Commissaire ; prêtèrent le serment et furent installés. Sur la motion de Monsieur Piron, les réglements furent suspendus, et les membres avec leurs invités descendirent au 1er étage de l'édfice, pour faire honneur au souper.

Une table splendidement décorée et richement garnie de tous les meilleurs mets et vins, était dressée dans cette salle. Elle pouvait avoir près de 80 couverts. Le Président donna le signal et chacun prit sa place. Pendant deux heures que dura le premier service, les convives firent droit à toutes ces succulentes choses. Les bons mots, les réparties fines, les toasts, se succédaient dans tous les bouts de la table.

Au deuxième service, les toasts furent portés. M. Piron, au nom de la société, prit la parole, et remercia les invités de la Presse et des différentes Sociétés de Bienfaisance, de s'être rendus à leur invitation. Il fit quelques remarques bien appropriées à l'égard du 46ème Anniversaire de la Société de l'Economie.

Messieurs Boguille et Loquet, répondirent, au nom du "LOUISIANIAN," en remerciant les membres de la Société de leur gracieux souvenir, et en leur souhaitant pour leur 47ème Anniversaire, gloire et prospérité. Les Messieurs O. Rey, J. M. Vance, A. Jourdain, et M. Camps, entretinrent l'audience, durant les derniers instants du deuxième service, avec des remarques qui étaient appropriées à la circonstance. Plusieurs toasts furent portés aussi par les officiers invités, des différentes sociétés, et reçus avec plaisir par tous les convives. La soirée fut agréable, le souper excellent, les vins délicieux et pour nous servir d'une vielle expression, (mais toujours nouvelle) c'était bon, de s'être trouvé-là.

UN ANNIVERSAIRE LOUISIANAIS.

Nous apprenons que nos compatriotes de la Nelle-Orléans se préparent à prendre une part active à la célébration du deux centième anniversaire de la découverte des bouches du Mississippi par l'explorateur français, Robert Cavalier de la Salle. Le 19, dans une réunion à laquelle assistaient plus de 350 résidents français, un comité a été formé pour faire appel à nos compatriotes de la Louisiane.

M. A. Guillemet, secrétaire du comité, nous transmet le texte de cet appel. Nous en reproduisons la partie essentielle :

Tous les journaux vous ont appris, déjà, que de grands préparatifs se font en ce moment pour célébrer, d'une manière pompeuse, le 200e anniversaire d'un fait qui est une des plus glorieuses pages de notre histoire. Je veux parler de la découverte des bouches du Mississippi par Robert Cavalier de la Salle, et la prise de possession par ce grand explorateur français, au nom du roi Louis XIV, de ce territoire, formant aujourd'hui la Louisiane, notre patrie d'adoption.

L'élan de cette manifestation, qui prend de jour en jour des proportions gigantesques, et va presque devenir une démonstration nationale, nous est venu de Chicago. Cette ville, qui marche à pas de géant, ne renferme pas dans son sein que des millionaires. Elle possède une société historique et scientifique à la tête de laquelle se trouvent les hommes les plus éminents de la République américaine.

C'est cette société, messieurs, qui a eu l'heureuse idée de célébrer le deuxième centenaire d'une date si mémorable dans l'histoire des Etats-Unis, le 8 avril, 1682!

L'étincelle partie de Chicago, a parcouru d'un courant électrique toutes les grandes villes baignées par le roi des fleuves; elles ont répondu avec une spontanéité et un empressement dont nous devons leur être reconnaissants, à l'appel que leur a fait la capitale du plus grand Etat de l'Ouest; et la grande cité fondée par l'illustre Bienville, va bientôt offrir au monde entier le plus imposant des spectacles; un spectacle dont tout cœur français devra être fier.

Nous devons être en effet bien fiers, Messieurs, qu'un pareil hommage soit rendu par les Américains à la mémoire d'un des plus vaillants enfants de la France, à Robert Cavalier de la Salle, dont la capitale de la Normandie, la belle ville de Rouen, s'enorgueillit d'avoir vu le berceau.

Cette idée, messieurs, doit faire tressaillir de joie nos fibres patriotiques, et les Français de la Nouvelle-Orléans, nous pouvons dire tous les Français des Etats-Unis, ne doivent pas rester muets devant une pareille manifestation de la part d'un peuple qui nous a toujours protégés de la plus bienveillante hospitalité.

Si la Louisiane est pour nous tous notre patrie d'adoption, elle est mieux encore pour ceux d'entre nous qui ont contracté des liens de familles, elle est la mère patrie de nos enfants. Nous devons donc confondre désormais dans un même sentiment d'amour, le pavillon étoilé de l'Union américaine avec les trois couleurs de notre belle France.

Le peuple américain, vous le savez, messieurs, ne marchande pas sa reconnaissance.

Tout dernièrement encore, il nous a donné les preuves les plus éclatantes de son amitié et de son respect pour notre mère-patrie.

Les délégués français au Centennaire de Yorktown ont pu apprécier jusqu'à quel point le peuple des Etats-Unis porte l'estime et la vénération qu'il a pour la mémoire des Lafayette et des Rochambeau.

Des fêtes princières ont été données aux descendants de ces illustres guerriers qui vinrent, il y a un siècle, verser leur sang pour la cause de la Liberté et l'Indépendance d'un peuple bien digne assurément d'en jouir.

Le court passage aux Etats-Unis de ces fiers rejetons d'une race magnanime, a été, pour ainsi dire, une marche triomphale. Chaque ville, chaque bourgade qu'ils ont visitée, leur a rappelé par leurs rues, leurs places publiques, leurs musées, etc., les noms chéris de leurs ancêtres.

Nous avons eu ici le bonheur de les posséder quelques instants parmi nous. Ces dignes représentants de notre brave armée, si malheureuse sans l'avoir mérité, ont été profondément touchés des marques de sympathie que la population franco-Louisianaise leur a temoignées, et nous pouvons dire que c'est avec les larmes aux yeux que le brillant général Boulanger et ses braves compagnons d'armes, nous ont fait leurs adieux, peut-être éternels!

En présence d'un pareil mouvement, messieurs, notre conduite nous est toute tracée, unissons nous tous en un même faisceau, afin de coopérer par notre appui moral, physique et financier au succès de cette célébration dont la grandeur et l'éclat doivent être à la hauteur de l'idée qui l'a conçue.

Pour le comité spécial composé de MM. Ant. Carrière, E. Algeyer, A. Bonnecaze, P. G. Gilbert, A. Coutin, St-Cyr Fourcade, Dr. J. Touatre.

A. GUILLEMET, Secrétaire.
—Messager Franco-Américain.

CHOSES ET AUTRES.

Le général Lahure, qui vient de mourir à Bruxelles, se montrait sans pitié à l'égard des cavaliers qui se laissaient choir de leurs montures.

Alors qu'il était colonel du régiment des guides, il formulait ainsi la punition infligée au soldat qui avait vidé les arçons : "Quatre jours de salle de police pour avoir mis pied à terre sans autorisation."

Or, un jour, le colonel Lahure dégringola à son tour de cheval. Les cavaliers s'écrièrent aussitôt : "Quatre jours d'arrêts au colonel!" Celui-ci se le tint pour dit, et rentré chez lui, il se mit lui-même aux arrêts.

Les propos de Mme Pitanchard, respectable concierge d'un immeuble important.

—Oh! ces financiers! On devrait les brûler vi! Je me suis laissé prendre tde mon pauvre argent par ces brands-là! Ainsi, nous sommes fors de nous restreindre; nous prenons le café tous les jours avec mo mari, je viens d'être forcée de i supprimer le sien!

Mr. H. C. C. Astood partira le 20 de ce mois pour aller prendre charge du consulat à Sa Domingo.

FEUILLETON.

Commencé le 25 Novembre.

LES NUITS DE LA MASON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

VII

Puis, afin d'éver toute autre question sur l'état d'agitation où il était :

—Mais quelle est donc cette chose curieuse que vous levez me montrer? dit-il.

—Ah! parbleu répondit celui qui avait appelé Raymond du haut du balcon, c'est mre ami le baron Barinel, tu sais le millionnaire fabuleux, qui est en train de se ruiner.

—Où donc?

—Là, dans le alon vert, à l'*écarté*.

—Contre qui ue-t-il?

—Contre un omme qui nous a dévalisés tous tte nuit.

—Et cet home....

—C'est un Attaché de l'ambassade portugaise, don Inigo.

—Ah! dit Raymond, je le connais ; c'est n joueur heureux et un parfait galat homme.

—Sans nl donte ; mais il a gagné plus de trois cent mille francs cette nuit, et voilà Barinel qui, après avir vidé sa bourse et son portefeuie, commence a jouer sur parole. Quant à nous, nous y avons renoncé..

—Soyez tranquilles, messieurs, dit Raymond e souriant, le petit Barinel est top riche pour se ruiner.

—Et, ajouta quelqu'un, il est prudent.

Raymond sotera la portière qui séparait le fumir du salon vert.

Au milieu d cette pièce deux hommes étaien assis face à face.

L'un, don Inigo,—un homme au regard profond au teint olivâtre, au lèvres minces,—avait devant lui un morceau d'r et de billets de banque. Il avit le calme du Destin.

—Hé! hé! dt un membre du club, qui avait uivi Raymond, on dirait que la veine va tourner.

En effet, le bron Barinel avait marqué quatre points et don Inigo n'en avait que eux.

Le baron Barinel, fils d'un receveur général qui lui avait laissé une immemse fortune, était un tout jeune homme blond et rose qui jouait avec un sang-frois merveilleux.

—Il serait temps, dit-il en se tournant vers Raymond et lui donnant la main, que la veine changeât.

—Perds-tu baucoup?

—Je joue dx mille francs en cinq points. Ceci est la dixième partie. Sur l'honeur, si je perds, je lève la séance.

—C'est peu probable : tu as quatre points.

Le baron donait.

—Il serait adroit de tourner le roi, dit Raymond.

Mais le conseil ne fut point suivi, ou, du moins, Raymond fut un mauvais prophète.

Le baron pri trois sept, un neuf et un valet, et donna quatre atouts à son adversaire.

Don Inigo abattit son jeu.

—Oh! c'est trop fort! s'écria le baron avec un accent d'humeur.

Mais il avait juré de se lever.

—Tant pis! dit-il. Je n'en mourrai pas, après tout!....

Et il se leva en effet.

—Vraiment, messieurs, murmura le Portugais avec une courtoisie parfaite, je suis honteux au dernier point de ce bonheur insolent.

—Comment donc! fit un membre du club, il est dix heures du matin, et vous nous tenez depuis minuit. Vous avez bien le droit d'aller vous coucher, senhor. On n'est pas plus beau joueur.

—Cependant, messieurs, répondit don Inigo, je suis toujours à vos ordes.

—Ah! pardieu! dit un des jeunes gens, lutter contre vous serait peine perdue. Il faudrait trouver des troupes fraiches pour vous battre.

—Hé! mais, dit un autre, les troupes fraîches sont trouvées.

—Où donc?

—Voilà Raymond.

—Messieurs... balbutia Raymond.

—Allons! mets-toi là.....

Et on le fit asseoir de force devant don Inigo.

Soudain une inspiration étrange traversa comme une hallucination le cerveau du malheureux jeune homme.

Ses yeux s'arrêtèrent sur le monceau d'or et de billets placé devant le Portugais, et en même temps l'image rayonnante de la jenne fille qu'il avait entrevue une heure auparavant se reproduisit dans son souvenir.

Que se passa-t-il alors dans son âme.

Dieu seul le sait!

Mais Raymond rniné tout à l'heure, Raymond désespéré, Raymond qui semblait abandonné, fut pris d'un immense espoir. L'homme qui songeait tout à l'heure à mourir éprouva un ardent besoin de vivre....

—Eh bien! soit, dit-il.

Et il fouilla dans ses poches d'une main convulsive.

Raymond avait juste quarante louis.

—Voilà tout ce que je possède, dit-il.

Et il disait vrai,—il ne lui restait pas vingt francs chez lui.

It étala les quarante louis sur la table, et regardant le Portugais :

—Acceptez-vous mon modeste enjeu? fit-il.

—Comment donc! répondit don Inigo en s'inclinant.

—Tenez, monsieur, reprit Raymond continuant a obéir à cette inspiration bizarre qui s'était emparée de lui, je vais vous proposer une singulière partie....

—Quelle qu'elle soit, je l'accepte! dit le Portugais.

—Prenez garde!

Don Inigo sourit.

—Je vais jouer avec vous comme le ponte au trente-et-quarante.

—Expliquez-vous, monsieur.

—Vous êtes la banque, je suis le joueur.

—Bien.

—Si je gagne, je double mon enjeu avec mon gain.

—Je tiendrai.

—Et tant que je gagnerai, je doublerai.

—Monsieur, dit le Portugais en souriant, la partie est curieuse. Si vous passez dix fois de suite, tout cela est à vous.

Et il montrait son gain énorme.

—Je saute comme la banque de Hombourg ; mais, ajouta-t-il en souriant, passer dix fois à l'écarté est chose rare.

—Bah! dit un des jeunes gens qui avaient le plus perdu, cela s'est vu!....

—Et, fit un autre qui attacha sur Raymond un regard attentif, notre ami a dans l'œil quelque chose de terrible. Vous êtes Portugais, senhor ; Raymond est Français. Prenez garde! c'est une lutte de puissance à puissance.

—J'accepte la lutte.

—Hurrah pour la France! dit-on.

Et on se groupa autour de Raymond avec un frémissement d'enthousiasme.

—Voici le vengeur, murmurèrent quelques voix.

Don Inigo était toujours calme, toujours impassible.

C'était à lui à donner ; il tourna le roi et fit la vole.

—Ah! messieurs, dit une voix, notre enthousiasme sera de courte durée. Tu n'auras pas le temps de doubler ton enjeu, mon pauvre Raymond.

A Continuer.

SUN MUTUAL INS'URANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURER —Issues Policies on— *FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,*

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets, *NEW ORLEANS.*

JAMES I. DAY, Pres't.
C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE	
Express No. 1	7:40 a. m
Mail No. 3	5: p. m
Mixed No. 13	12: m.
ARRIVE.	
Mail No. 2	7:15 a. m.
Express No. 4	11:15 a. m
Mixed No. 14	9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

HENDERSON & BYRNES.

84.....THOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealears

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. M. McLEOD,
ATTORNEY AT LAW.
Office—Hart Building, opposite City Hall.
JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,
PHYSICIAN AND SURGEON
No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE
No. 27 Villere St.
(Cor. Customhouse st.)
J. H. PERKINS, Prop'r

C. E. GIRARDEY
Auctioneer and Appraiser,
CAMP STREET,
NEW ORLEANS.
"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

F. A. GONZALES & BRO
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
Cor Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

THE LOUISIANIAN
PRINTING OFFICE
102 Chartres Street,
NEW ORLEANS, LA
JOHN F. LAMBERT,
PRACTICAL JOB PRINTER.
Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as *CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.*

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.
Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital	$500,000 00
Assets at their market value	619,895 46

DIRECTORS :

A. Schreiber,	Charles Lapitte,
A. Carriere,	Charles J. Leeds,
H. Gally,	D. Fatjo,
W. A. Bell,	Charles E. Schmidt
P. Pontz,	Ernest Merith,
Aldige,	Jules Tuyes,
	J. Turns, President.

J. W. HINDS, Secretary.

E. P. DELPIT.
PROPRIETOR
A la Renommee des Batons d'Amandes.
CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE
Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.
Corner St Phillip and Treme Streets, oct 15 6m

W. R. STRINGFELLOW
ATTORNEY AND COUNSELLOR AT LAW,
26 ST. CHARLES STREET, 26
New Orleans,
Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.
Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.
A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 362½ Baronne street, and at St, Philip' Church at close of service.
SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary.
aug29 2m

T. B. STAMPS,
COTTON
—AND—
SUGAR FACTOR
—AND—
GENER'L COMMISSION MERCHAN
79 CARONDELET STREET,
New Orleans.
Consignments solicited of
COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES
—AND—
COUNTRY PRODUCE GENERALLY
Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

A. BROUSSEAU & SON,
17 CHARTRES STREET,
Importers of and dealers in
CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTING, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & ENAMEL OIL CLOTHS.
CURTAIN MATERIALS.
Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bands, Trims, Gimps, Loops and Tassels, Hair Cloth, Plush, Bed Ticking and Springs. One Price Only. jan2

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

PIERRE MOLLAY & SON.
Carpenters and Builders
142...Urquhart Street...142
NEW ORLEANS, LA.
THIRD DISTRICT
Entrepreneurs Charpentiers.

JOHN KUGLER,
Merchant Tailor,
141.....COMMON STREET.....16
NEW ORLEANS.
Cleaning and Repairing neatly done.

The Louisianian.

SATURDAY, MARCH 11, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months.....50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time.....10 cents
One month.....8 "
Six months.....4 "
One year.....3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street, instead of H. C. C. Astwood, Editor. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Farnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. Frangois, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
R. J. Walker, Tensas.

Our associate Wm. R. Boyd, who conducted the columns of the LOUISIANIAN with such marked ability and success during our absence is entitled to great credit. His management gave satisfaction not only to the proprietor and the editor, but to our numerous readers. His manly attack upon the present administration of the Mint classes him henceforth among our stalwart writers.

On our way home via Chicago we were indebted to the staff of our able contemporary the "Conservator," for their kind attention toward us. We hope some day to be able to reciprocate for the genuine hospitality extended to us. The "Conservator" is a live, successful and representative organ.

THE REASON WHY.—Many of our exchanges are anxious to know the reason why we exchanged Trinidad for St. Domingo. We will give a few words to satisfy the curious. St. Domingo is a higher grade of consulate. It was the place originally applied for. It has a population almost ten times as great. It is nearer home. Its relations with the United States are of more importance. The chances of building up a lucrative business with the South is fair. It is the home of many of our relatives and friends. And last but not least it is a salaried office. And for the information of those desirous of entering the diplomatic service, you cannot be transferred from one place to the other without appointment by the President and confirmation by the Senate.

VALEDICTORY.

With this issue we retire from the Editorial sanctum of this fearless and outspoken Organ the Weekly LOUISIANIAN, as its editor and chief and relegate our pencil to its able proprietor Gov. P. B. S. Pinchback who will conduct its colums in the future. For twelve years the LOUISIANIAN has stood like a giant in the breach defending the rights of a down trodden race. Regardless of the criticisms of friends or foes, it dealt out its sledge hammer blows until its name has become familiar in every parish in this State and in every State in this Union.

About a year ago the distinguished position of editor was conferred upon us by the proprietor, it was not an ordinary task, it needed much reflection and considerable counsel before we could be led to accept such a responsible position. The career of the paper had been so remarkable from its incipiency, its bold and manly position, its able and well edited columns caused one of such humble attainments to hesitate before taking up this charge. We had just emerged from a bitter campaign, the Stalwart wing of the party whose cause the LOUISIANIAN had so vigorously espoused had been routed and denounced by nearly every journal in the country but true to the principles of the people whose cause we had earnestly defended we had either to stand firm or retire from the field. An administration had just been inaugurated from whom we could expect but few favors, such was the condition of affairs when we assumed control of the LOUISIANIAN. Immediately upon our accession began the memorable Garfield Conkling embroglio. It was a trying time and it needed courage to stand by the right. Believing that Senator Conkling who had done so much to save the Republican Party from signal defeat by the Democrats under the lead of Gen. Hancock was right, we dared to stand by the right and notwitstanding the cries of public sympathy and sentiment we stood by the man who was more cruelly struck down by the assassin's bullet than the President himself. Then came the fight for colored representation with what signal success the scores who are the recipients of Federal recognition in this State to-day will not fail to respond. Our defense of President Arthur, when, he was so violently assailed is a matter of record and has already passed into history which course the Republicans of Louisiana have so unanimously endorsed. The Greatest victory that we have achieved is that during our administration and before our retirement we have the proud satisfaction of announcing the success of America's greatest statesmen Hon. Roscoe Conkling as Associate Justice of the U. S. Supreme Court. We would say to our patrons that in retiring from this honorable position we do so with the confidence and respect of the proprietor and with the regrets our numerous readers. Having been called by the influence of our friends and the consideration of the President to a more lucrative if not a more honorable position, we go feeling assured that the LOUSIANIAN in the future as in the past will ever be found ready and willing to defend the rights and safe guards of our people. It would be an act of injustice to ourselves to retire without giving publication to the popular approval of our support of Gov. Pinchback's appointment as Surveyor of the Port. President Arthur has done a gracious and popular act and as a vindication of our course we publish elsewhere a few of the congratulatory letters sent to the Governor from all sections of the country.

Finally we counsel the colored journalistic fraternity of the country to a harmonious cooperation which will eventually bring about the desired success and the elevation of the race whose cause we deign to espouse.

Let the reorganization of the party in the city be thorough and complete. No more division, nor dissension. Let every man stand or fall by the verdict of the people.

HON. ROSCOE CONKLING.

The appointment of such an eminent and distinguished gentleman as Hon. Roscoe Conkling to the Supreme Bench by President Arthur, is one of the many evidences of the wisdom and true manhood displayed by the President since his accession to office. We say unhesitatingly that no Executive since our recollection has displayed more prudence, courage and good sense than President Arthur. And no act of his can be looked upon with more admiration than the appointment of his true and tried friend to such an eminent position. In the selection the President could not have centered upon a more worthy individual. For ability, purity of character and legal experience, Mr. Conkling in our judgment has no superior in the land and those of his bitterest enemies who are honest cannot fail to admit, that as a Judge. he would have honored the ermine and reflected credit upon his country. With us it was an open question wether Mr. Conkling would have accepted the profered honor, hence we made no comments in advance, but we were outspoken in our opinion that he would not. Not but that the position was tendered in good faith, not that the honor was beneath the standing of Mr. Conkling, but because the time had not come for the man who stands head and shoulders above his maligners to retire from active politics. Mr. Conkling has a name to vindicate and a party to defend. The vituperations of the half-breeds, the Curtis's, the Daggat's and the Guiteau's must be buried beneath public indignation. "Truth crushed to earth must rise." The man who stood for eighteen years without the taint of corruption about his official skirts must not go down under a cloud; but the Republican party whose battles he has fought so long and so well must again honor his unsullied name. President Arthur has rendered himself doubly popular by this magnanimous act and it may be ominous for 1884. The twattle emenating from wild and selfish journals against Mr. Conkling, predicting his political death is nonsensical and absurd. To kill politically a man of Mr. Conkling's ability and popularity is one of the impossibilities. We look forward in the near future to see Roscoe Conkling rise in his might and lead again to victory the Republicans of the Empire State. We expect to hear his voice again in lead not only of the 306 but of the teeming millions who shall proclaim our next President, and we predict that the voices of those who are clamoring loudest against him to-day will restound above all in heralding his praise. We congratulate Mr. Conkling upon his good fortune, and while we have not seen his letter of declination we have sufficient confidence in his ability and discretion to endorse his course.

The eulogy of Hon. J. G. Blaine upon the memory of the late President James A. Garfield was an eloquent tribute to the great man. All of the salient points in the President's character were vividly portrayed from his boyhood up. His war record, his public life, his brief Presidential career, were all presented with eloquence and trusting sympathy which will live for a long time in the hearts of the American people. The crowds that gathered to catch a word of praise in behalf of the martyred President is sufficient testimony of the Nation's sympathy.

The honest and straightforward letter of Hon. E J. Ellis setting forth the shortcomings of the Democratic party is worthy of notice. Such men as Messrs. Ellis, Cosgrove and other conservators who are interested in the welfare of their State need take but one step further to liberate this State from Bourbon rule. Let them pass the Rubicon and come boldly over into the lines of the party of progress and they will find the honest masses ready to support them in their loyal views. Assure a fair vote and an honest count, and such men as Messrs. Ellis and Cosgrove will soon reap their reward.

THE OVERFLOW.

Those who have witnessed in part the desolion and the poverty caused by the overflow of the Mississippi, the Ohio and their tributaries can alone appreciate the misery and sfering of the unfortunates whos honses are located near these rivs. It is impossible for one to iagine the extent of the catastroy. No pencil can picture the oeful scenes around and about Cro and the overflowed districts. Or miles around nothing can e seen but one expansive she of water. Farms that were on the happy abodes of families, fighted with the rich treasures o the earth are now navigable al homestead which stood out in bold relief are submerged wi scarcely their roofs above the ater. Hither and thither may be een little boats with their living fright fleeing for refuge God knows where. Infants in their nothes arms nestling close to ther brests for shelter whilst little ones yet tender in years with hunge depicted upon their faces may e seen all along the route where spot of dry land can be found, a pture sad enough to move the hart of the most depraved. Thi is a birds eye view of what may e seen in the overflowed regio. Horses mules, cattle and fowof every kind have been swept aay by the thousands. The poor farrer and laborer are forced to lookon in quiet resignation and weome poverty and distress in the most horrid forms.

It is our bouden duty to appeal not only the phantrophists all over this good landbut to the general government tocome to the succor and relief of these poor unfortunate people. No peoples needs have been or ca be more urgent than theirs. To remedy these periodical devastations it is the duty of the government to guard against these evs and to protect its citizens from such perilous transitions. It is apparant that the levee system as now constituted is insufficient to protect life and property. No Stte or combination of States throgh which our great commercial ighway courses however willing, an keep the giant within its banks It would impoverish them s. It is the duty of the general geernment to make such appropriations that will be ample to effes a levee system which would render secure the life and propety of the farmers who are the poducers of our immense revenue. We would ask our representatives in Congress and of other State to delay no longer in giving their uttermost attention to this important measure. It will save millins of dollars annually to the government and alleviate the afferings of thousands of humn beings who are liable to be drown as they are now, upon the old charities of the world. In the meantime we trust that ample provisions will be made to succor the starving thousands who are now exposed from the effect of this terible dissaster.

The rise of the Mississippi is now threatening our city. Several breaks have occurred during the week which have been successfully closed. But should the river continue to rise the city will be in imminent danger. This is sufficient warning to our representatives in Congress.

The nomination of ex-Gov. P. B. S. Pinchback to the position of Surveyor of the Port of New Orleans will meet the unqualified approval of much the largest half of the Republican party.—Christian Recorder.

Hon. H C. C Astwood, a colored gentlemen of marked ability, editor of the LOUISIANIAN, was appointed consul to Trinidad last week. He declined the position, and was thereupon appointed consul general to San Domingo. His salary is two thousand five hundred dollars per year. The Conservator offers its hand to the LOUISIANIAN, to its editor and P. B S. Pinchback, its plucky proprietor. "May they all live long and prosper."—Conservator.

MENTAL CULTURE.

EDITOR LOUISIANIAN:

"To everything there is a season;" and as this is the season of Lent, I proposed to borrow a few thoughts from more serious musings appropriate to its solemnity: thoughts which through the medium of your columns, I hoped might find access, during its penetential hours, to that large and peculiarly interesting class of persons, *la jeunesse gaie*, at other times, too ardent devotees, I fear, of Bacchus, Euterpe, Thalia, Terpsichore, and Venus.

But, on looking around for a subject, I found myself at a loss for a topic not familiar; for as I am aware, *les Nouvelle Orleanaises*, like the modern Parisians and the Athenians of old, are extremely fond of novelty. In my dilemma, I happened to remember that there was a time—alas, long past!—when New Orleans was blessed with several literary associations, and for aught that I know to the contrary, boasted of them; and so, for this occasion, I have selected Mental Culture as a theme worthy of serious consideration.

And here, I trust, that my young friends whom I have in my mind's eye, and desire specially to address, will pardon me if, *en passant*, I venture to remind them of the once promising *Athenaeum*; the formerly blooming *Mignonette*; and the proverbially *Busy Bees*. Can they remember without regret, shame, and humiliation that the *Athenaeum*, having "pretered out," no long stands beneath the shadow of a classic name: that the *Mignonette* has ceased to exhale its peculiar fragrance; and that the *Busy Bees* have become drones in the hive of social ideas? I hope, not. I am unwilling even to think that they have adopted as their rallying cry in the battle of life: *Vive la bagatelle!* Therefore, I would entreat them to remember the words which Sir William Hamilton inscribed upon the walls of his lecture-room—to write them upon the tablets of their memory, and to ponder their meaning: *On earth there is nothing great but man; in man there is nothing great but mind.* Dr. Watts merely repeats, in rhyme, the wisdom of antiquity when he says:

"Were I so tall to reach the pole,
Or grasp the ocean in my span,
I must be messur'd by my soul:
The mind's the standard of the man."

But, my young friends, do not for a moment forget that the mind is not only the measure of the man, but that it is also the true criterion of woman—"Heaven's last-best gift;" and in her rightful sphere, the constant source of "ever new delight." Made to be man's truest counsellor, best friend, and constant companion amid all the vicissitudes of domestic life, upon her devolves a higher duty, a nobler mission, a peculiar trust—to nurture the budding intellect, and to mould the pliant character of the race. For her, intellectual culture is of transcendent importance; to her, it should be freely accorded through an equal participation in whatever agencies are employed to impart it to the ruder sex. Only so can society reach its fullest development, its perfect form; and know

"how divine a thing,
A woman may be made."

With a proper regard then for the interests of society, I would advise the youth of both sexes to foster social organizations for literary culture; for without it, there can be no solid attainment, no genuine good breeding, or real refinement. Speech is the dividing line which separates human beings from the brute creation. All persons who have command of the organs of speech can talk, but there are comparatively few who know how to converse well. It is a fine art, the result of thorough mental culture and polite association. Its possession gives an additional charm to social intercourse; and adds zest to the interchange of ideas by which the growth of individual intelligence, as well as that of public opinion, is fostered.

In conclusion, permit me to say that I hope these imperfect though well meant suggestions may be instrumental in promoting a revival of literary culture in this city; and that they will stimulate to renewed activity the large amount of nascent talent in both sexes which I am sure needs only the opportunities afforded by literary association to make its presence felt, and its usefulness appreciated. Not the least benefit arising from a regular intercourse of intelligent minds will be the frequent realization of the fact that

"Whene'er a noble deed is wrought,
Whene'er is spoken a noble thought,
Our hearts, in glad surprise,
To higher levels rise.
The tidal wave of deeper souls
Into our inmost being rolls,
And lifts us unawares
Out of all meaner cares."

ARCHITECTURE.

II.

"For the structure that we raise,
Time is with materials filled;
Our to-days and yesterdays
Are the blocks with which we build."

The old English manuscript found in the Bodleian Library to which I referred in a former communication on Freemasonry says: "Pythagoras, a Grecian, journeyed for knowledge into Egypt and into Syria, and into every land where the Phœnicians had planted Masonry, and gaining entrance into all Lodges of Masons, he learned much, &c." As a corroboration of this old Masonic tradition, I will instance a statement of Dr. Whewell, in a lecture on "The influence of the History of Science upon intellectual education," delivered at the Royal Institution of Great Britain. Speaking of geometry, he says: "Pythagoras had known that the squares on the two sides of a right angled triangle are equal to the square of the third. But the lore of Pythagoras, imparted in a mysterious manner to an initiated few, had crept stealthily among the secret societies of the Italian coast, and hardly made its way, in any considerable degree, into Greece, till it was introduced by Plato and his friends."

Plato was an eminent geometer: he wrote over the gate of the gardens of Academus, where his disciples met to listen to his teaching "*Oudeis ageometretos eisin.*" Let none enter here who are destitute of geometry. Geometry, from the close relation which subsists between the two sciences may be called the hand-maid of architecture, for which reason, among the confraternity of builders, in every age, it has been held in high esteem.

In fact, architecture, if not the first, was among the earliest results of applied science: beginning with the construction of rude dwellings from peat, rough stones, clay, or other coarse material, it culminated in

"The cloud capp'd towers, the gorgeous palaces,
The solemn temples."

which attest the genius, skill and consummate art of ancient Greece—the wonder and admiration of the world, and the model of all succeeding ages.

Originally, two ideas which social development has rendered distinct, were, of necessity comprised in one expression: the man who designed a building was also skilled in the performance of the details requisite for its construction. The architect was simply *o master workman* in the confraternity or guild of stone cutters or Masons. But in accordance with the law of differentiation which characterizes all organic growth, the functions of the architect and the Giblemite, or stone squarer are now entirely different.

There is a period in the history of Europe with which the revival of architecture, as well as the other arts and sciences among its semi-barbarous population, is intimately connected. The period was one in which society stood aghast at the apparently near extinction of all virtue, of all honor, of all devotion, nay even of humanity itself. The Crusades, though undertaken in the name of religion, constitute one of the terrible episodes of this most horrible phase of human development.

During the last years of the tenth century the rumor was current that the end of the world was nigh, and that the year 1000 would witness the conflagration of the globe. The nobility long accustomed to indulge in private wars, and bloody massacres, became conscience stricken, and desired to rescue themselves from the power of Satan whose grasp they imagined was already upon them. They consecrated a part of their ill-gotten wealth to build churches, and those temples of remorse were so numerous that Europe, to use the expression of a cotemporary writer, seemed covered with a robe of white chiseled stone.

Some writers are of the opinion that Freemasonry, as it now exists, dates from that period; but this, like other hypotheses in regard to the origin of that institution, are probably erroneous. The traditions, and usages of Freemasonry indicate, I think, a different origin, and warrant the belief that it had no relation to architects, but to a religious sect similar to the Druids. But, as its name implies, architecture is the perfection of constructive skill; and some of its grandest achievements, whether the work of pagan, or Christian craftsmen, are trophies of the human intellect reared in honor of the

G.·. A.·. O.·. T.·. U.·.

X.

LETTERS OF CONGRATULATIONS.

Hartford, Conn.
February 27th, 1882.

Friend Pinchback.—I hasten to send you our sincerest congratulations on your appointment and confirmation. Your friends here are all pleased that you have forced even this comparatively small acknowledgment of your worth, and services to the party, both State and National.

Very sincerely your friend,
P. H. B. SAUNDERS.

Montgomery, Feb. 24th, 1882.
Hon. P. B. S. Pinchback,
New Orleans.

Very good Friend—Permit me to congratulate you on your appointment to the office of Surveyor of the Port of New Orleans, and upon the compliment paid you in confirming you without reference to a committee. You should feel as much pride in this as in the appointment itself.

Trusting that you will find the office both pleasant and profitable,
I am your friend,
JAMES E. RAPIER.

Baltimore, Feb. 22d, 1882.

My dear Governor. Accept my warm and hearty congratulations upon your appointment. No act of President Arthur's administration has given me more pleasure, and I think done himself more credit. I feel sure it will be but a stepping stone to the political advancement you are sure to attain, and which had been temporarily retarded because you had the courage and manhood to proclaim the right when it was not popular. If both our lives should be spared a few years longer, I shall watch your career with the confident expectation of seeing you recognized as one of, if not the best, representative men of the race in this country. Believe me, Governor, you have few more ardent and disinterested admirers among those who claim your acquaintance.

Truly yours,
WHITFIELD WINSEY.
To Hon. P. B. S. Pinchback.

Terrebonne, Feb. 22d, 1882.
EDITOR LOUISIANIAN:

Sir:—The nomination of Gov. P. B. S. Pinchback by the President as Surveyor of Customs, New Orleans, and the prompt confirmation by the U. S. Senate of the same to the position he so nobly deserves as one of the foremost leaders of his party, will give new life and a long lease of power to the only party of justice in this State. His appointment will be hailed with joy by the progressive element throughout the State. L.

Cincinnati, Feb. 25th, 1882.
Hon. P. B. S. Pinchback.

Sir:—There are no class of citizens who have watched your career more critically than we of Cincinnati, in all of your undertakings in the checkered and complicated sphere of politics you have always had the sympathy of the men of Cincinnati, and in behalf of the

old liners, (whom I have consulted) we tender to you our congratulations in your new field of labor, knowing that you will in the future as in the past prove a true friend of the race.

Yours respectfully,
L. H. WILSON.

Troy, N. Y. Feb. 22d, 1882.

Friend Pinchback: Your nomination by President Arthur of Surveyor of Customs at the Port of New Orleans and prompt confirmation by the Senate, notwithstanding opposition from certain parties in your State, has given great satisfaction to your friends in this section, and to myself and family. We all tender congratulations. The Administration has been tardy in recognizing your services and claims to their consideration, but better late than never.

Yours respectfully,
W E. BALTIMORE.

Homer, March 3d, 1882.

Ex-Governor Pinchback: Allow me to congratulate you on the position which you are now in possession. I am happy to see in the papers where you have taken the oath of office. I do sincerely hope that you will do all the duties conferred upon you. I do not know if I assisted you any, but last December while in the Legislature I signed your petition, I did it with all my heart, hoping that you would get some position. Now I will close. Your friend,
E. W. WILLIAMS.

Vidalia, La., March 2d, 1882.

Hon. P. B. S. Pinchback.

Dear Governor: Please accept my congratulations and those of friends here upon your appointment by the President to the office of Surveyor of the Port of New Orleans. Your appointment is a meritorious recognition of valuable public services rendered by a worthy citizen and upright gentleman.

Your friend,
G. J. BOWLES.

Alexandria, La., Feb. 28th, 1882.

Hon. P. B. S. Pinchback Surveyor of the Port, New Orleans.

Hon. Sir: I appreciate your appointment, and take this method from old Rapides to record my name among those Republicans throughout the State, who rejoice over your victory. All I ask is your success by the assistance of the alwise hand, and that through you may the Republican party be animated by the stern efforts of her leading leaders.

Yours truly,
H. J. WRIGHT.

Baltimore, Feb. 25th 1882.

My dear Governor: I am indeed gratified to learn of your appointment by President Arthur, to the Surveyorship of the Port of New Orleans. Permit me to congratulate you. The selection is a wise one, the appointment a just one. You are eminently qualified to fill the position, and will reflect credit upon the Administration. The interest you have manifested for the advancement of Republican principles is known from Maine to the Gulf. Always in the front rank, never faltering or swerving from the right; ever and always advocating the best interest of the race. I truly wish you a successful and brilliant administration, eclipsing those of your predecessors and exceeding your most sanguine anticipation.

Very truly yours,
JAS. T. BRADFORD.

Baton Rouge. March 7th, 1882.

Gov. P. B. S. Pinchback.

Dear sir: Your appointment to the position of Surveyor of the Port is surely a source of pleasure to the Republicans of this State and certainly means harmony in the party. I heartily congratulate you upon your success.

Very sincerely yours,
ANTHONY BENJAMIN.

Point Pleasant, La., March 1, 1882.

EDITOR LOUISIANIAN:

Dear sir: Your paper came to hand this week and I am very much pleased to see the appointment which President Arthur had bestowed upon the Hon. P. B. S. Pinchback as Surveyor of the Port. The colored people are greatly pleased with our friend Mr. Pinchback, and they seem to be perfectly satisfied; he will do them a great deal of good in our next campaign, and we trust in the heavenly power that he will. The people of Tensas Parish have more confidence in him than any other Republican leader in the State, colored or white, and we humbly ask our friend Mr. Pinchback to remember the welfare and condition of our country and assist into bringing the colored population to sustain themselves and to encourage them in the education of their children.

Yours respectfully,
R. E. BUCKNER.

Proceedings of the Executive Committee of the Third Congressional District.

NATIONAL HALL,
New Orleans, March 4th, 1882.

Pursuant to call, the Republican Committee of the Third Congressional District, met at 7 o'clock P. M., and was called to order by the President, Hon. Theo. Fontelieu.

The following members answered to their names:

Theo. Fontelieu, L. A Martinet, T. T. Allain, Taylor Beattie (Robt Higginbottom, proxy; W. B. Merchant, Pierre Landry, H. O. Maher, George Drury, Bivian Gardner, T. F. Monroe, (E. B. Mentz, proxy; S. Wakefield, J. S Davidson, J. W. A. Verret, W. H Williams, (A. F. Riard, proxy,) M. A. Ledet, H. Franklin, (J. T. Whitehurst, proxy,) Gustave Journet, (Emile Detiege, proxy,) F. M. Tucker, M. S. Jackson, O. Crozier, R. B. Johnson, Jno. A. Brookshire, (George Drury, proxy,) absent D. H. Reese.

Twenty-two members present and a quorum.

The call having been read, Mr. Allain moved to proceed to the election of a Vice-President. Adopted.

Nominations being in order, Mr. Allain nominated Mr. M A Ledet, and Mr. Wakefield nominated Mr. Pierre Landry.

On motion nominations were closed.

The election was then proceeded with, and on the call of the roll the following members voted for Mr. Ledet: T. T. Allain, O. Crozier, L. A. Martinet, Taylor Beattie, (Robert Higginbottom, proxy,) B. Gardner, Pierre Landry, Gustave Journet, E. Detiege, proxy; George Drury, H. Franklin, J. T Whitehurst, proxy, R. B. Johnson, J. S. Davidson, John A. Brookshire, George Drury, proxy, J. W A Verrett, 13 votes.

And the following members voted for Mr. Landry: Theo Fontelieu, S. Wakefield, M. A. Ledet, W. H. Williams, A F Riard, proxy, H O Maher, F M Tucker, W B Merchant, M S Jackson, T F Monroe, E B Mentz, proxy, 9 votes.

Mr. Ledet was then declared duly elected.

A motion to elect an assistant secretary was adopted.

Mr. Jackson nominated Mr Riard and Mr Davidson nominated Mr Verret.

Mr Riard declined and moved that Mr Verrett be elected by acclamation, carried.

Mr Allain introduced the following resolutions, and in a forcible speech asked their adoption:

Resolved, that the Republican Congressional Nominating Convention of the Third Congressional District, is hereby called to meet at Donaldsonville, on Tuesday, the 22nd day of August 1882, at 12 o'clock M., to nominate a candidate for the 48th Congress, and to elect a Congressional Committe;

Be it further Resolved, That the several parishes of the Third Congressional District, be entitled to the following representation in said Convention, viz:

Ascension	4	Delegates.
Assumption	4	"
Calcasieu	1	"
Cameron	1	"
Iberia	3	"
Iberville	5	"
Lafourche	4	"
Lafayette	1	"
St Martin	2	"
St Mary	5	"
Terrebonne	4	"
Vermillion	1	"
Total.	35	Delegates;

Be it further Resolved, That the several Parish Committees of the District are hereby directed to call an election of delegates, which call shall be published at least two weeks before the meetings hereinafter specified in the Morgan City Free Press, Donaldsonville Chief, Iberville South, New Orleans Weekly LOUISIANIAN, Louisiana Republican, and such other papers friendly to this call.

The election of parish delegates to the Districti Convention shall be held on the 5th day of August, 1882, at their several parish seats. Said delegates shall be furnished with proper credentials, certified by the President and secretary of their respective committees, and copies, of the same shall be forwarded at the same time to Louis A Martinet, secretary of the District Committee;

Be it further Resolved That the members of this committee be and they are hereby notified that a meeting of this committee will be held at Donaldsonville, on Monday, the 21st day of August, 1882, at 1 o'clock P. M. for the purpose of preparing a roll for the temporary organization of the Convention;

Resolved, That the proceedings of this Committee be published in the New Orleans WEEKLY LOUISIANIAN and Louisiana Republican, Donaldsonville Chief, Morgan City Free Press, Iberville South, and such other papers as are favorable to it,

Mr Merchant moved to amend by inserting that copies of credentials be sent to the President also.

The amendment was accepted.

Mr. Riard moved to amend by striking out the 22d day of August and insert the 24th of April.

After some discussion participated in by Messrs. Landry, Allain, Higginbottom and others, Mr Maher offered the following as a substitute for the whole subject matter, and moved its adoption:

Resolved, That this committee adjourn to meet at Morgan City, Tuesday, the 18th July, 1882, at 12 o'clock M.

The roll was called on said motion, with the following result:

Yeas—Pierre Landry, W H Williams, A F Riard, proxy; H O Maher, F M Tucker, W B Merchant, M S Jackson, T F Manroe, E B Mentz, proxy—7.

Nays—Theo. Fontelieu, T T Allain, O Crozier, S Wakefield, L A Martinet, Taylor Beattie, B Higginbotton, proxy; B Gardner, M A Ledet, Gustave Journet, Emile Detiege, proxy; Geo. Drury, H Franklin, J T Whitehurst' proxy; R B Johnson, J S Davidson, Jno. A Brookshire, Geo. Drury, proxy, J W A Verrett—15.

The substitute was lost.

The vote recurring on the amendment offered by Mr. Riard, Mr. Allain moved to lay it on the table, which motion was adopted.—Yeas 20—Nays 2.

Mr. Merchant moved the adoption of the original resolutions as amended, on which motion Mr. Allain called the previous question. The main question having been ordered, the resolutions were then adopted. Yeas—19, Nays—3.

On motion of Mr. Allain a recess of 20 minutes was taken.

At the expiration of the recess the committee reassembled. All the members present, except D H Reese.

On motion of Mr. Allain the following resolution was adopted:

Resolved, That we most earnestly urge upon our Senators and Representatives in Congress the importance and necessity of securing an appropriation for the erection of a lock, &c., at the mouth of Bayou Plaquemine, by means of which an uninterrupted water communication will be secured with the Gulf to the Atchafalaya and Red Rivers, and the numerous interior bayous and lakes stretching to the Gulf. And in this connection we extend to Senator Kellogg and Representative Darrall our thanks for the introduction of bills having in view the above object. We more especially ask our Senators and Representatives in Congress to urge the passage of Senate bill No. 1240, introduced by Senator Kellogg in the Senate of the United States, which specifically states the object required.

Mr. Martinet introduced the following preambles and resolutions, and moved their adoption:

Whereas, The Third Congressional District has polled during the several past elections thirty-five per cent. of the entire Republican vote cast in the State, and is the only district in which a Republican Congressman was elected at the last election; and

Whereas, Said district is yet without its just recognition among the heads of the several Federal Departments in this State;

Therefore, Be it resolved, That it is the wish of this committee that there should be accorded to the District the control of at least one of the said Federal Departments;

Be it further resolved, That the committee, having full faith and confidence in the ability, integrity, and unquestioned republicanism of Hon. Geo. Drury, of Assumption parish, he having borne an honorable part in the numerous political contests of the past twelve years, hereby endorse and earnestly recommend him to the President of the United States, through Senator Wm. P. Kellogg and Representative C. B. Darrall, for the appointment to the position of Collector of Internal Revenue for the District of Louisiana;

Resolved, That the secretary be instructed to forward copies of these resolutions to the President of the United States, Senator Wm. P. Kellogg, and Representative C. B. Darrall.

After a lengthy discussion in which Messrs. Merchant, Landry, Davidson, Mentz, Allain, Higginbottom, Jackson and Martinet took prominent part, the resolutions were adopted.

Mr. Jackson moved to adjourn.

The committe refused to adjourn by a vote of 13 nays to 9 yeas.

Mr. Allain moved the adoption of the following resolution:

Resolved, That the following named members of the Committee are hereby elected to act as an Executive and Finance Committee, and they are hereby empowered to transact all political business for the District during the recess of the Committee: T. T. Allain, Taylor Beattie, Pierre Landry, Geo. Drury, L. A. Martinet, J. S. Davidson, O. Crozier, S. Wakefield and M. A. Ledet. Carried.

The committee then took a recess to meet at Donaldsonville on the 21st day of August, 1882, at 1 o'clock P. M.

L. A. MARTINET,
Secretary Republican Committee 3rd Congressional District of Louisiana.

THE LOUISIANIAN
PRINTING OFFICE
102 Chartres Street,
NEW ORLEANS, LA
JOHN F. LAMBERT,
PRACTICAL JOB PRINTER.
Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as
CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.
Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

Local.

Hon. Chester B Darll departed for Washington, D. C., last Sunday.

Mr. Robert B Johnson of Terrebonne, has received an appointment in the Mint.

Hon. David Young left for his home, Vidalia, La., last Saturday.

We congratulate our young friend, Mr. Alex. J Kenner, on his appointment as clerk in the Post Office.

We pay no attention to little bills of complaints unless the signature of the party complaining is attached.

Hon. W B Merchant, editor of Customs, left for New Iberia last Tuesday, on a six day's leave of absence.

The sudden cold snap chilled a good deal of spring poetry, and caused considerable damage to the crop.

The nomination of two colored ladies as selecters in the U. S. Mint have been sent to Washington for confirmation.

A lady desires to know from us if a young man whose rubicund nose is blooming with a whiskey-tesson, can be called esthetic?

It is rumored that one of the Subs recently appointed on the letter Carrier force was missing, with his mail-bag, last Wednesday night, and that he was either lost strayed, or stolen.

One of our little towns in the Third Congressional District has been made desolate by the exodus of its "rising young statemen" who are ably battling against the grim walls of the "Granite Building."

At a meeting of the Board of Trustees of the Southern University held at the office of the recently elected President of the Board, Wm H. Chaffe Esq., No 52 Union St., Rev Dr C. H Thompson was unanimously elected President of the Faculty. Our people are to be congratulated on the selection of so eminent a scholar of their own race as the head of this Institute.

Mr Joseph M Davis is been appointed Deputy Collector of Internal Revenue, District of Louisiana, with headquarters probably at Vidalia. Mr Davis is a young man of fine social traits of character, good business tact, and has a large capital of official experience to start with in his responsible position. We wish him success.

The appointment Mr. B. H. Lanier as postal agent is a poor one. Mr Lanier has rendered valuable service to the party in North Louisiana; his candidacy as the Republican nominee for Congress in his district attests his popularity and the confidence imposed in him by his constuents. But for the lawless methods in that section Mr. Lanier would be the representative from that district in the present Congress.

We call attention to the communication in another column on the subject of "Mental Culture." We trust that its pungent observation and wise suggestions will be effective and so impress our young friends with its brilliant thoughts that it will stimulate them to renewed mental culture by reviving their literary associations which were once an ornament to our society.

Last Wednesday evening, the 8th inst., the "Knights of Athens" held their annual meeting and elected the following officers:—President, J W. Cooke; Vice-Presidents, H. L. Gandpre, Wm. R. Boyd; Secretary, Luis T. Kenner; Treasurer, A. B. Kenedy: Chairman Executive Committee, Raleigh Wilson; Chairman Committee of Invitation, H. P. Cheval. The members were very enthusiastic in the election of officers, and evinced the same interest as they did when the club was first organized. They propose to keep the club on the same basis that it has been heretofore, and to hold the honors that they so gallantly won as the first social club of the city. The ladies will, therefore, hold themselves in readiness, as the boys this year intend to eclipse their former entertainments.

The active young Republicans of several of the wards of down-town have formed a new political organization. The "Stalwart Indivisibles of Louisiana," is the name of the new organization now in a rapid state of completion. Their object and purpose as far we have been able to learn are to support for office none but true and tried Republicans of courage and repute, men of capacity and integrity; and to reorganize the grand old Republican party on a pure basis, and purge it of the men who have brought shame, dishonor, and disgrace upon Louisiana by the perversion of her vote at Chicago and elsewhere. To bring order out of chaos, organization out of demoralization and confusion. A convention of said stalwart organizations was held in this city on the 7th inst., a series of resolutions urging a thorough completion of the organization of the new party throughout the State was adopted. Mr. M. R Nicholas, a member of the Stalwart Republican State Central Committee of La., was elected Grand Chief.

Married.

LANDRY—JOHNSON;—On Thursday March 9th, 1882, at the residence of the bride's mother, Rev. C. Hunt officiating. Miss Lottie Johnson of New Orleans, to Mr. Oscar Landry of Donaldsonville, La.

To the Presidents of the Republican Parish Committees and to all Republicans of the Third Congressional District.

At a meeting of the Third Congressional District Committee held in the City of New Orleans, on Saturday, March 4th, 1882, the following call was issued, to wit:

Resolved, That the Republican Congressional Nominating Convention of the Third Congressional District, is hereby called to meet at Donaldsonville on Tuesday the 22d day of August 1882, at 12 o'clock M., to nominate a candidate for the 48th Congress, and to elect a Congressional District Committee.

Be it further Resolved, That the several parishes of the Third Congressional District, be entitled to the following representation in said Convention, viz:

Ascension	4	Delegates.
Assumption	4	"
Calcasieu	1	"
Cameron	1	"
Iberia	3	"
Iberville	5	"
Lafayette	1	"
Lafourche	4	"
St Martin	2	"
St Mary	5	"
Terrebonne	4	"
Vermillion	1	"
Total	35	"

Be it further Resolved, That the several Parish Committees of the District are hereby directed to call an election of delegates, which call shall be published at least two weeks before the meetings hereinafter specified in the Morgan City Free Press, Donaldsonville Chief, Iberville South, N. O. WEEKLY LOUISIANIAN, Louisiana Republican and such other papers friendly to this call.

The election of parish delegates to the District Convention shall be held on the 5th day of August 1882, at their several parish seats. Said delegates shall be furnished with proper credentials, certified by the President and Secretary of their respective committees, and copies of the same shall be forwarded at the same time to Theo Fontelieu, President, and Louis A Martinet, Secretary of the District Committee.

Be it further Resolved, That the members of this Committee be, and they are hereby, notified that a meeting of this Committee will be held at Donaldsonville on Monday, the 21st day of August 1882, at 1 o'clock P. M., for the purpose of preparing a roll for the temporary organization of the Convention.

Resolved, That the proceedings of this Committee be published in the N. O. WEEKLY LOUISIANIAN, Louisiana Republican, Donaldsonville Chief, Morgan City Free Press, Iberville South, and such other papers as are favorable to it.

THEO. FONTELIEU,
President Republican Committee Third Congressional District of Louisiana.
L. A. MARTINET, Secretary.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

R. ∴ A. ∴ A. ∴ Y. ∴ M. ∴ STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1882.

M. ∴ W. ∴—Calvin F. Ladd, ...Grand Master.
R. ∴ W. ∴—W G. Brown ..Dept. Gr Master
J. A. Marshall.....Grand Senior Warden.
J. V. Labostrie.....Grand Junior Warden.
A. W. Thompson .....Grand Treasurer
J. E. Troselair.....Grand Secretary.
J Henri Burch.....Grand Lecturer.
John G. Lewis.....Grand Orator
A. E P. Albert.....Grand Chaplain.
A. P Williams.....Grand Organist.
Henry Hicks.....Gr. Senior Deacon
Sterling Barrow.....Gr. Junior Deacon.
Samuel D. Hale.....Gr. Sr } Steward.
E. P. Cleary.....Jr. }
Joshua Thomas.....Gr. Mr. of Ceremonies
Joseph Banyon.....Grand Marshal.
Robt. F. Cook.....Gr. Standard Bearer.
Fred. R. Wright.....Gr. Sword Bearer.
William Vigers.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis.....Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale.....W. M.
Harry Steel.....S. W.
Robt. A. Miller.....J. W.
J. B. Gandet.....Treasurer
George C. Mason.....Sec'y.
W. A. Halston.....S. D.
George Devezin.....J D.
Henderson McCray.....Chaplain
Jefferson Stokes.....Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner.....W M
Fred. R. Wright.....S W
C. C. Antoine.....J W
Wm G Brown.....Treas
A P Williams.....Sec'y
J J Ross.....S D.
Wm Smith.....J D.
Wm Johnson.....Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle.....W M.
H. C. Donnelia.....S. W.
John Brown.....J W.
Peter Joseph.....Treas
C. F Ladd.....Sec'y.
G. H Hill.....S. D.
R. H. Isabelle.....J D.
Oscar Crozier } Stewards
Henry Franklin }
Pierre Landry.....Chaplain
Lewis M Dunn.....Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E P Cleary.....W. M.
Wm J Stephen.....S. W
J. C. Graves.....J. W
Richard Wallace.....Treas.
Eli. H. Flowers.....Secretary
W. W Saunderson.....S. D.
Charles Barnes.....J D.
Surrey A. Mason } Stewards
Griffin Motley }
William Davis.....Chaplain
Henry Hicks.....Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount.....W M
Frank Anderson.....S W
Oscar Pillman.....J. W.
J Henri Burch.....Treas.
Frederick Fobb.....Sec'y.
George James.....S. D.
W A Gorham.....J. D.
J C Butler.....Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy.....W. M.
A B. Pierson.....S. W.
Jos. Banyon.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Troselair.....Sec'y.
J. A. William.....S. D.
M A Jameson.....J. D
Alex Scott } Stewards
B Eugene. }
A E P Albert.....Chaplain
J C Howard.....Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers.....W M.
A. F. Tervalon.....S. W.
E. Berthelot.....J. W.
J V Labostrie.....Treas.
William H Green.....Sec'y
Frank Deslonde.....S. D.
M A Sacendotte.....J. D.
Oscar Fernandez } Stewards
J Folkin. }
J R V Thomas.....Chaplain.
Chas De Gruy.....Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8.

Sterling Barrow.....W. M
Alex. Bayne.....S. W
A. Benjamin.....J. W
W. Taylor.....Treas
Adolph Levi.....Sec'y
Joseph Israel.....S. D
James Davis.....J. D
Alonzo Bell } Stewards
Geo. Thompson }
Wm. Holmes.....Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook.....W. M
Elijah Johns.....S. W
Wm. Hamilton.....J. W
S Bird.....Treas
F W Barrington.....Sec'y
S W Smith.....S. D
James R. Cook.....J. D
Wm, Thomas } Stewards
Benj. Hogan }
Austin Jones.....Chaplain
P J Jackson.....Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE. NO. 11.

Joshua Thomas.....W. M
Nathan W Kelly.....S W
Wm E Harris.....J W
Benjamin Francois.....Treasurer
Gustave Baker.....Secretary
Wm Carter.....S. D
Jno W Lockett.....J D
Jos Thomas } Stewards
Alexander Oliver. }
Moses D Seymore.....Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N° 12

Isaiah Lawson.....W M
J. J. Sullivan.....S W
Jos A Duffel.....J. W
Jos Thompson.....Treasurer
C D C Bryant.....Secretary
H C. Johnson.....S D
Wm E Davis.....J D
W J Mimms } Stewards
A J Grigsby }
Eugene Baptiste.....Chaplain
Wm Beckett.....Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux. D. D. M; P. G. M., J. , Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F. James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, 1st Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napeleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Bank, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N Orleans; P. W G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Gollis, New Orleans; P. N. F., D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M. Graham Fell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman. Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Boeuf; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

F. A. GONZALES & BRO
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
Cor Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsouville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.
I. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "
Office, No. 33 Camp Street Tulane Building, in front of State National Bank.
DIRECTORS:
Jacob Alexander, Leon Bertoli,
H H Bierhorst, L B Cain,
C Taylor Ganche, Chas Hemard,
A H Isaacson, A P Kip,
E S Levy, I N Marks,
Wash Marks, T Prudhomme,
Berry Russell, C Sporl,
John Fitzpatrick, Geo Waters,
L A Wiltz, Otto Thoman,
Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERDERFUL INVENTION!
EDISON'S
INSTANTANEOUS
GUIDE
TO THE
PIANO or ORGAN
By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.
7 Pieces of Music, with Instructions,
Mailed to any address on receipt of $1.00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. For Agents wanted in every State and County in the Union.
Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.
On March 10th, 1880, will be published first number of
RIDLEY'S
FASHION MAGAZINE,
Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.
Single number 15 cts. 50 cts per year
Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.
Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address
EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,
BALTIMORE, MD:
OPEN SEPT. 6, 1879.
Established for the higher education of Colored Youths.
It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.
Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.
For admission, or further particulars, application should be made at once to the Rev. GEO. E. CRANSTON, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.
Reference is made to the gentlemen of the
BOARD OF TRUSTEES:
Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. B. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore 3:3

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT
By the Month, Week or Day,
—AT—
227....CUSTOMHOUSE STREET,...227
Corner of Treme street,
feb6 NEW ORLEANS.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS C

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, MARCH 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MARCH 14, 1882, AT THE

Rooms of the Company.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	200	1 800
9	do	100	900
1857	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of March 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President,

New Orleans.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special correspondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00.

1 NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENTS

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

R. A. A. Y., M. STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1882.

M. W.—Calvin F. Ladd, ...Grand Master.
R. W.—W G Brown..Dept. Gr. Master
J. A. Marshall.....Grand Senior Warden.
J. V. Labostrie.....Grand Junior Warden.
A. W. Thompson.....Grand Treasurer
J. E. Trosclair.....Grand Secretary.
J Henri Burch.....Grand Lecturer.
John G. Lewis.....Grand Orator
A E P. Albert.....Grand Chaplain.
A. P Williams.....Grand Organist.
Henry Hicks.....Gr. Senior Deacon
Sterling Barrow.....Gr. Junior Deacon.
Samuel D. Hale.....Gr. Sr } Steward.
E. P. Cleary.....Jr. }
Joshua Thomas....Gr. Mr. of Ceremonies
Joseph Banyon.....Grand Marshal.
Robt. F. Cook.....Gr. Standard Bearer.
Fred. R. Wright.....Gr. Sword Bearer.
William Vigers.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis.....Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale.....W. M.
Harry Steel.....S. W.
Robt. A. Miller.....J. W.
J. B. Gandet.....Treasurer
George C. Mason.....Sec'y.
W. A. Halston.....S. D.
George Devezin.....J D.
Henderson McCray.....Chaplain
Jefferson Stokes.....Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner.....W M
Fred. R. Wright.....S W
C. C. Antoine.....J W
Wm G Brown.....Treas
A P Williams.....Sec'y
J J Ross.....S D.
Wm Smith.....J D.
Wm Johnson.....Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle.....W M.
H. C. Donnella.....S. W.
John Brown.....J W.
Peter Joseph.....Treas
C. F Ladd.....Sec'y.
G. H Hill.....S. D.
R. H. Isabelle.....J D.
Oscar Crozier } Stewards
Henry Franklin }
Pierre Landry.....Chaplain
Lewis M Dunn.....Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary.....W. M.
Wm J Stephen.....S. W
J. C. Graves.....J. W
Richard Wallace.....Treas.
Eli, H. Flowers.....Secretary
W. W Saunderson.....S. D.
Charles Barnes.....J D.
Surray A. Mason } Stewards
Grifin Motley }
William Davis.....Chaplain
Henry Hicks.....Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount.....W M
Frank Anderson.....S W
Oscar Pillman.....J. W.
J Henri Burch.....Treas.
Frederick Fobb.....Sec'ry.
George James.....S. D.
W A Gorham.....J. D.
J C Butler.....Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy.....W. M.
J. B. Pierson.....S. W.
Jos. Banyon.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Trosclair.....Sec'y.
J. A. William.....S. D.
M A Jameson.....J. D
Alex Scott } Stewards
B Eugene }
A E P Albert.....Chaplain
J C Howard.....Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers.....W. M.
A. F. Tervalon.....S. W.
E. Berthelot.....J. W.
J V Labostrie.....Treas.
William H Green.....Sec'y
Frank Deslonde.....S. D.
M A Sacendotte.....J. D.
Oscar Fernandez } Stewards
J Folsin. }
J R V Thomas.....Chaplain.
Chas De Gruy.....Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8.

Sterling Barrow.....W. M
Alex. Bayne.....S. W
A. Benjamin.....J. W
W. Taylor.....Treas
Adolph Levi.....Sec'y
Joseph Israel.....S. D
James Davis.....J. D
Alonzo Bell } Stewards
Geo. Thompson }
Wm. Holmes.....Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook.....W. M
Elijah Johns.....S. W
Wm. Hamilton.....J. W
S Bird.....Treas
F W Barrington.....Sec'y
S W Smith.....S. D
James R. Cook.....J. D
Wm. Thomas } Stewards
Benj. Hogan }
Austin Jones.....Chaplain
P J Jackson.....Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOH LODGE. NO. 11.

Joshua Thoas.....W. M
Nathan Welly.....S W
Wm E Harr.....J W
Benjamin Lancois.....Treasuser
Gustave Bair.....Secretary
Wm Carter.....S. D
Jno W Locitt.....J D
Jos Thomas } Stewards
Alexander Cver. }
Moses D Senore.....Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City La.,

HIRM LODGE N° 12

Isaiah Lason.....W M
J. J. Sulvan.....S W
Jos A Duf.....J. W
Jos Thompn.....Treasurer
C D C Brut.....Secretary
H C. Johon.....S D
Wm E Day.....J D
W J Mimn } Stewards
A J Grigsh }
Eugene Baiste.....Chaplain
Wm Becke.....Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonvil La.

LOUISINA DISTRICT LODGE N° 21. G. U. O. O. F.

M V P., E. J. Holmes, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Parnele, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. Gandet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, 1st Ward; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, 1st. Guardian; P. N. F., B. J. Hankla, Beou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Cairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Cairman, N. Orleans; P. W. G. M., W. A. Hston, New Orleans; P. G. M., A. A. Gns, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committeen Grievances—P. G. M. McC. Campbll, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Tomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. Bailey, Napoleonvitle.

Committeen Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; N. F., Wm. James, Bayou Sarah; P. NF., Harry R. Steele, New Orleans; P. NF., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F. C. J. Thomas, New Orleans.

Committeen Insurance—M. V. P., L. D. Thompson New Orleans, Chairman. P. N. F., O. Jock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brus, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lidge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which include postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents:

MUNN &CO., 37 Park Row, New York.
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volume of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address

HARPER & BROTHERS, New York.

THE WEEKLY LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

mong all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the people will elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business MAN. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shal receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria. Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. M. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hennard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks.	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thomas,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions,

Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa. Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street, Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. B. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locks, Baltimore.

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.